

LES VIEUX, par Sébastien Henry, décembre 2022

Les vieux ne s'excitent plus, pour des broutilles pour des riens
En eux il n'y a plus d'élan pour devenir quelqu'un
Ils n'ont plus l'ambition de faire leur trou dans le monde
Juste vivre encore un peu avant d'rejoindre leur tombe

Ils savourent chaque jour comme si c'était le dernier
En se penchant sur leur vie, il leur arrive de pleurer
Mais c'est pour en célébrer les plus belles pépites
Tandis qu'la pendule au salon leur murmure : « profite »

Leur corps tout fripé tremble, marche à si petits pas
Ils n'entendent plus bien, ont mal de haut en bas
Et d leur lit au fauteuil, c'est toute une aventure
Mais au fond de leur cœur, il y a comme une ouverture

Des sens nouveaux s'ouvrent, ils captent le chant du monde
Cueillent les menus plaisirs de seconde en seconde
Du p'tit vin à la brise, insignifiants prodiges
Que par excès de vitesse tous les plus jeunes négligent

Les sexes des hommes, flapis, maintenant ne se dressent plus,
Leurs hormones taries, les femmes ne s'échauffent plus
Mais ils inventent ensemble de nouvelles caresses
et colorent leur vie de p'tites touches de tendresse

De retour du cimetière sans leur dernier ami,
Après l'ultime baiser à leur amour d'une vie
En croisant un enfant, ils s'arrêtent, s'attendrissent
Cette vie qui continue en silence ils bénissent

Les vieux ont tant perdu, illusions et grands airs
Mais ont gagné une paix, et un sens du mystère
Qu'il y ait ou non un Dieu, sans que la mort les effraye
Ils devinent quelque part un bien plus grand soleil